Le Bar Noir

René-Jean Pleynet

Number 42, Fall 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16187ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pleynet, R.-J. (1989). Le Bar Noir. *Moebius*, (42), 95–109.

LE BAR NOIR

René-Jean Pleynet

Si je l'avais connue plus tôt, ensemble on aurait voyagé, Rome, Rio, Paris, Tokyo... Je roulais sur l'or, je l'aurais invitée dans les plus somptueux palaces, Dom Pérignon à volonté, Hasselblad à gogo, je l'aurais photographiée du matin jusqu'au soir.

Limousine métallisée, yacht privé, éternel sourire et Davidoff aux lèvres... «Et ce diamant, chérie, est-ce qu'il te plairait?»

J'avais le vent en poupe, mes diapos, mes articles, à peine j'y touchais ça valait des lingots!

Alors, immortelle à mon bras, radieuse, éclatante, elle aurait fait pâlir les néons de Broadway, tous les machos jaloux de moi à en crever, notre duo la cible des paparazzi, je les aurais liquidés illico presto, une rafale de 6.400 asa. Je mitraillais plus vite que mon ombre!

C'était la belle vie, je régnais en seigneur, adulé par ma cour, magistral mon piédestal! Silver Shadow garée devant le plus fameux des restaurants, dîner de gala aux chandelles, service raffiné, musique tamisée, au dessert une ligne à se fouetter le sang, coke et rebondir en beauté vers le night-club à la mode, entrée sélecte réservée aux vedettes, elle et moi en slow parmi les célébrités, les noms prestigieux, les demi-dieux de la planète, cocktails et discorock, fuir les autographes et flash! Subito décoller en jet, finir la nuit du côté d'Acapulco,

s'aimer au coeur d'un lit gigantesque et soyeux, se lever tard l'après-midi, recevoir les envoyés spéciaux des magazines, leur accorder quelques boutades entre deux bouchées de loukoums, les épater par mes subtils aphorismes, très chic, impérial!

Si seulement elle m'avait connu en ce temps-là, jeune, riche et les dents si blanches, puissant. On m'offrait tout sans que je demande quoi que ce soit. L'Eldorado c'était mon lot de tous les jours.

Elle et moi nous étions faits pour nous entendre, nés pour mourir unis, main dans la main jusqu'à la fin, elle et moi le même chemin...

... J'y rêvais en vidant ma fiole de mescal. C'était du pur et dur, l'asticot ricanait, il se tordait sec au fond de la bouteille, encore une gorgée, wroarfff! J'avalai de travers, à la tienne, compagnon, salaud! Que les volcans bénissent nos âmes perdues.

C'est banal un chagrin d'amour, banal à en pleurer de rire, à part pour l'abruti qui en est la victime. Celui-là ne rit plus, une femme et les autres n'ont plus de saveur, évanescentes brumes, une seule idée fixe, obsession, crevant l'écran de poussière et d'ombres.

J'ai salement dégringolé pour en arriver là. Dire qu'avant je me croyais invulnérable. Mille admiratrices buvaient mes paroles, jusqu'à la lie elles avalaient tout de go, m'éalisaient leur number one, divin maître de la couleur et du noir sur blanc.

Quelle baraka j'avais! Un moral d'acier, des tonnes de tonus! Les journaux internationaux se disputaient mes photos, je survolais le globe à longueur d'année, j'exigeais l'impossible, aussitôt accordé! Ils payaient un colosse à m'accompagner, à trimballer ma vieille machine à écrire, pareille à un orgue de Barbarie, au cas où une inspiration soudaine, une illumination... J'avais des caprices de star, soigneusement je fignolais ce personnage, étourdissante surenchère, démontez-moi la tour Eiffel et ouste! Cap sur le Machu Picchu, juste pour un cliché!

Rien ne m'était refusé, jamais.

Les plus belles filles du monde, les actrices, les mannequins, les chanteuses, les sérénissimes princesses, elles me téléphonaient, me suppliaient de leur sacrifier une once de mon agenda, deux minutes, quelques secondes, un rapide coup d'oeil, toutes elles disaient m'adorer.

Mon style! Certaines avaient peut-être une réelle admiration pour moi, j'en ai fait souffrir pas mal, je n'avais pas le temps de leur demander pardon. Désolé, j'étais débordé.

Le succès me semblait normal, évident, légitime. Une étoile veillait. J'étais pas loin du paradis, gagner c'était pas sorcier, olé! La vie me tombait dans les bras. Le fric s'accumulait dans l'escarcelle. Inutile d'avoir un centime en poche, mon nom suffisait à régler les additions, grisante illusion que tout m'était gratis.

On avait décrété que j'étais un génie, le Maestro du reportage, on achetait mes oeuvres avant que j'appuie sur le clic! Toujours un magnéto branché à gober mes trouvailles, micros à l'affût de mes décibels, y compris les hoquets, les rots, les pets, jusqu'au fond de mon lit quand je criais : «Maman, ça y est!».

Quand par miracle je prenais le temps de réfléchir, je me disais : «Si ça continue à ce train, bientôt tu vas leur vendre même les silences...»

À l'époque je carburais sec à la dope. C'était ma fiancée, la moitié de ma vie. Uniquement du premier choix, mon impresario Bobby s'esclaffait, il me répétait : «La came c'est le turbo de la créativité, une ligne par ligne, un kilo par photo, joint trop n'en faut, coco!»

Lui n'en prenait jamais. N'en avait pas besoin. Se comparait à Obélix, bébé tombé dans la marmite de potion magique, dopé à fond, Bobby, 25 heures sur 24.

J'étais gavé, repu, blasé. Ça me tournait la tête. J'avais de plus en plus de mal à me supporter. Bonheur? Ce mot me donnait la nausée. Je ne voyais plus rien dans le viseur. À la fin, écoeuré, je n'ai plus pressé le bouton. Bobby m'a rassuré : «Aucune importance, coco, tu vas voir, t'en fais pas, j'ai la solution!»

Tout le monde croyait mon style inimitable. Erreur! Rien n'était plus facile à copier. Bobby trouva des gens très compétents, des plagiaires de talent. Leurs portraits me ressemblaient. Impeccables miroirs. Je n'avais plus qu'à signer ces copies.

Pour les textes, même topo, je donnais vaguement une idée directrice, les élèves se débrouillaient. Ils étaient plus doués que moi, vu que moi je m'imitais sans le faire exprès.

Bobby découpait les parts du magot. Un type très adroit, ce vieux copain d'école, sous le préau déjà c'était lui le plus dégourdi, gros Bobby nous piquait nos chewing-gums et nos porte-clefs.

Un jour j'en ai eu assez. Tout ce bazar ne me disait plus rien. Je n'avais plus besoin de moi. Eux non plus, bien sûr,

mais ça je ne l'avais pas encore compris. Ça n'allait pas tarder. Big Bobby supervisait le scénario.

L'excès de luxe avait ratatiné mon désir de créer. J'avais eu trop de tout, tout de suite. Fruit pourri avant de mûrir. Je déraillais dans un univers frelaté, la frime la déprime et les amphétamines. Ma vie s'en allait nulle part. Marre des amours factices, marre des simulacres, des rires forcés, marre à mort d'en avoir marre.

La solitude.

Je voulais reprendre à zéro, nettoyer ce gâchis, repartir du bon pied. Je cherchais une issue, je me creusais le ciboulot. L'avenir je n'y avais jamais pensé pour vrai. Avoir des enfants. Qui serait leur mère? Nadine, elle me plaisait. Mariage. L'unique femme de ma vie, une seule, Nadine. Elle a disparu sans me faire le bébé promis. Partie avec mon très fidèle Bobby, pareil que dans les feuilletons bon marché.

J'ai ouvert les yeux. Une épingle plantée dans mes prunelles en marmelade. Piqûre très profonde. Le cri d'un film d'épouvante. Au ciné je pleurais, j'étais resté gamin.

On m'a fait savoir que je n'avais plus un sou. Bobby avait raflé la mise. Sans lui mes clichés ne valaient plus un clou. Mes fabuleuses créations! Mes chefs-d'oeuvre inestimables, c'était Bobby qui en avait fixé le prix, chèques mirobolants comme son appétit, boulimique Bobby.

Nadine avait rayé mes objectifs. J'avais perdu un modèle exceptionnel. Sans elle mes cadrages étaient vides, insipides, totalement niais. Mon écriture coulait d'elle, inspirée par elle. Sans elle mon clavier perdait la parole, AZERT piteuse mâchoire édentée, les O des chicots fissurés. Caractères minuscules. À l'aveuglette je tapais des poings d'interrogation, mes virgules des crocs, acuponctuation, morsures venimeuses, S des cobras?

Incapable d'écrire, analphabète, pitoyable. Je pleurmichais noir sur noir.

L'encre s'est effacée sur le ruban. Elle m'abandonnait aussi. Un ravin se creusait, des pluies amères m'infiltraient. Mon sang tourbillonnait, mescal et fièvres tropicales. Des bestioles me grignotaient. Les verres farandolaient sur les notes du clavier, les mêmes lettres revenaient toujours, gluantes, purulentes.

J'étais pas loin de m'annuler. C'était pas beau à voir. Quand plus rien ne vous retient. La chute est si rapide...

Est-ce par hasard que j'ai dérapé au Bar Noir? La rime le voudrait, rime de poète à la manqué.

C'était le bar de Karl. Ex-baroudeur à moitié défiguré, vérole et vitriol, chauve, estropié à vie, banale opération qui avait mal tourné.

Karl était le genre d'erreur difficilement pardonnable au Créateur. Karl non plus, il ne pardonnait pas, il en voulait à la Terre entière.

Il me servait des injures à l'heure de l'apéro, il m'envoyait balader, Karl et sa patte folle, torse d'haltérophile monté sur deux allumettes, Karl portrait craché du fou furieux, attention, fauve blessé, animal dangereux.

Alors : pourquoi m'acharner à fréquenter le Bar Noir?

Ce maudit Karl avait LA tequila du coin, et puis... à condition de filer doux, le mescal arrivait pour sonner minuit, il achevait les plus coriaces buveurs, Karl m'en aspergeait avant de me cracher dehors.

Midi. Le jour ne s'était pas levé. La couleur du ciel était laide. Je venais de me faire virer. Pas eu le temps de leur claquer la porte au nez, ils avaient anticipé. À peine j'arrivais, louchant férocement sur la pointeuse, dans la main un marteau pour lui régler son compte, cette vicieuse, cette machine infernale, bon Dieu! j'allais me la farcir, venger des générations de pointés, soudain un gars m'a empoigné par le col et par le cul, et hop! Un looping et j'atterrissais sur le trottoir. Faut croire qu'ils m'en voulaient. Pourtant je n'étais pas resté longtemps dans cette boîte, à peine une semaine.

Dans ma poche je triturais un billet maigrichon, le dernier billet avant plus rien. Karl avait l'air de s'en douter, il me regardait en biais. C'était égal. J'étais décidé à tenir jusqu'à la fermeture. Quoi qu'il adienne. L'enfer ne m'intimidait plus, il m'appelait par mon prénom, me prenait par le cou, chez lui j'étais comme chez moi. J'avais appris à respirer sans oxygène, finalement j'appréciais... une sorte d'ivresse.

Mes lunettes étaient cabossées, rafistolées au fil de fer. Elles ne tenaient pas d'aplomb. J'extirpai un mouchoir pour les essuyer, beuark! ça puait le vomi et le tabac froid. Après tout c'était aussi bien, pour ce qu'il y avait à voir dans ce putain de bar. Karl était moins vilain en flou. Et puis merde! je n'étais pas là pour regarder, seulement pour boire. Binocles superflus. Un bock et des boyaux, c'était largement de reste.

Ma vue avait baissé en même temps que moi. J'avais renoncé aux lentilles de contact, beaucoup trop cher, mes

Iorgnons je les avais trouvés en fouillant les poubelles, ils étaient presque à ma vue, l'oeil gauche surtout, moins fendillé que l'autre. Pour cause : à droite pas de verre, je l'avais cassé en marchant dessus.

Karl n'avait pas de juke-box. Juste un vieux poste nasillard et des cassettes. Des cassettes que les clients lui enregistraient, vu que lui s'en tapait, à part la chanson des balles dum-dum, il était sourd à tout le reste. Wagner à la rigueur, question de nostalgie...

Teddy s'est ramené, lui c'était le neveu de Karl, il jouait de la guitare et du saxo. Il a chargé une cassette. Tracy Chapman. Ma cigarette était roulée, slurp, j'ai tiré dessus en fermant les yeux. La voix coulait le long de mes vertèbres, tendresse et cruauté, la peau noire du blues, appel écorché vif, je me versai une autre tequila. La bouteille tremblait, elle finirait cadavre, elle compatissait.

L'alcool avait des yeux féminins. Paupières fardées. Vaudou, gris-gris, bayou, ces noms extravagants, crinières de bêtes nocturnes, la tequila m'éliminait.

Dehors le ciel était malade. Une teinte indécise, vitres embrouillées de pluie, la météo tirait la langue et ça me donnait soif. Les habitués avaient leurs habituelles têtes d'enterrement ou de banquet, matamores ou désespérés, pas un à qui parler vraiment, je connaissais d'avance l'ineptie des monologues.

En principe ils étaient mes semblables, frères jumeaux à part un point qui nous séparait, un détail de taille, autrefois j'avais fréquenté le paradis. Je m'étais empiffré de tous les plaisirs possibles... c'était peut-être encore pire, l'anomalie, avec eux j'étais seul. Paumé dans mon oeuf secret, mes souvenirs capitonnés, fou à lier. Avec eux j'étais le pestiféré, je m'automutilais, volontairement solitaire, je m'arrachais la langue de peur de vociférer. J'avais appris comment me taire, je jouais le sot de carpe, muet. Aphone. S'ils me prenaient pour un débile, eh bien tant mieux, qu'on se le dise! Et surtout, Seigneur esvépé, qu'on me foute la paix! Est-ce que moi je les emmerdais, fichtre non! Alors ignorez-moi, laissez-moi tituber, je veux boire à la mort, je trinque avec mes squelettes, mes spectres, mes asticots, à la vôtre, frères chéris! Allons, ne partez pas déjà, attendez-moi, j'arrive...

J'avais beaucoup maigri depuis le départ de Nadine. Méconnaissable, l'ancien chérubin jovial. Désolation. Lamentations. Je m'aigrissais aussi. Mon visage empoisonné, triangle émacié, manque d'argent de sommeil et d'appétit.

Pendant ce temps Bobby se prélassait au bord de l'océan Indien, Bobby flottait béat dans la piscine d'un palace, pendant

ce temps je confondais les jours et les nuits. Je mordillais de vieilles photos de Nadine.

Au Bar Noir tout était terne. Crasseux. Lugubre. Je ne jurais pas dans un décor pareil. J'avais passé l'après-midi à courtiser ma bouteille. La belle m'avait offert ses lèvres, elle n'était pas farouche, encore, encore, encore, je lui obéissais jusqu'à n'être plus capable de me lever. Il ne restait qu'une issue : quand Karl exaspéré me balancerait à la rue.

Ça devenait une manie, j'allais me faire virer. À grand coups de fusil à pompes dans le cul! Agrippé au froc et au frac et hop! Directo dans le caniveau, au ras des bouches dégoûtantes. Je m'écraserais macadam la gueule de traviole, cherchant à tâtons mes lunettes. Après? La suite?... oh... après, je trouverais bien le chemin. À reculons, à quatre pattes, allumé d'alcool, peut-être sur le dos, eh! tapotant de ma canne les bords du trottoir, trébuchant sur les poubelles. Coeur mêlé à la pluie. Balayé en feuille d'automne, putréfié. Bousculé tel un papier gras, klaxonné par les bagnoles, chahuté par les noctambules, blackboulé, qu'importe! Mon hôtel n'était pas loin. Le veilleur de nuit me hisserait en rigolant jusqu'à ma piaule, il me borderait et fermerait la porte avec une infinie douceur. Comme s'il me comprenait, lui.

À part quelques attardés, il restait peu de monde au Bar Noir. Personne n'attendait plus rien ni personne, juste repousser l'heure de rentrer au bercail, impasse Nulle Part.

Alors?

... Alors, évidemment, c'est elle qui est arrivée. Les buveurs se sont retournés d'un seul et même mouvement, genre ballet synchronisé, le zinc semblait tanguer sur une turbulence, les montres s'arrêtaient, temps rompu fraction de seconde éclair furtif et puissant, silence absolu.

Elle a commandé un baby. Drôle de voix, raugue, profonde :

— Je peux passer un coup de fil?

Karl a soudain paru plus grand, il se redressait, bombant le torse, pointant fièrement le doigt vers... vers son trésor, son Taj Mahal, son merveilleux Xanadu, l'index de Karl disait :

— Voyez comme elle est chouette, ma cabine téléphonique!

La fille a sifflé son verre d'un trait.

Tous les regards plantés sur elle. Ce qui émanait d'elle, une vibration. Elle était captivante, immobile ou mouvante, pareil. Magnétique sa présence, un soleil intérieur qui rayonnait autour d'elle, subtil flamboiement, les fleurs du papier

peint se dirigeaient vers elle, étonnées par cette lumière insolite.

En traversant la salle elle est passée devant ma table. J'ai cru sentir un parfum familier, j'y reconnaissais l'émotion de mon premier baiser. Et qu'est-ce qu'elle avait de si particulier? Absolument rien. Elle n'était pas déguisée en panthère de cuir, pas de robe du soir fendue jusqu'à la taille, pas de décolleté façon James Bond's Girl, elle n'était pas la copie de ces clichés de pacotille.

Non. Elle était l'évidence. Comment s'appelait-elle?

Je voulais me lever. Au moins la saluer, remercier l'aurore.

Elle s'est retournée vers moi. J'en ai brisé mon verre.

Elle s'est glissée dans la cabine, ses ongles samba sur les numéros. Qui donc appelait-elle? Parmi des milliards de possibilités, par exemple un jeune loup, un carnassier du succès, agenda en croco plein à craquer de filles, un wonder boy comme moi dans le temps, bébé trop bien nourri qui crache dans le biberon.

Elle téléphonait.

J'étais recroquevillé dans mon coin. Je ne pouvais pas détourner les yeux, je me voyais la voir, ça me fichait le trac. Fasciné d'observer la conversation de deux êtres dont je ne savais rien. Pour un peu j'aurais sorti mon bloc, j'y aurais gribouillé une histoire de mon cru. Si j'avais eu la force de piloter le stylo, mais j'étais déphasé, même mes faiblesses m'abandonnaient, la tequila vrombissait, me crucifiait sur la banquette vermoulue.

Je m'économisais, le moindre effort m'arrachait des soupirs, si jamais j'étais arrivé à me lever une moitié de moi serait restée clouée au siège. De quoi étais-je encore valide? Ouvrir un oeil vers la cabine téléphonique? Soulever la bouteille et viser la cible de mes lèvres? Le reste, pas besoin! L'essentiel était sauf.

Quelle idée saugrenue! À cette heure! Entrer au Bar Noir!

La porte grinçait en s'ouvrant, grimace d'un pansement qu'on arrache. Ensuite l'éclairage, ou plus exactement le manque d'éclairage. Karl remplaçait rarement les ampoules grillées. Au-dessus du comptoir une lampe sur deux, dans la salle quelques lueurs douteuses, le reste dans le noir. Karl n'aimait pas la clarté. Une seule exception : sa cabine british, une authentique antiquité, made in London, wow! Crûment illuminée, phare perforant la nuit. Éclatante fusée parée au décollage, rougeoyant astronef, capsule pour tracer dans le ciel

des figures, des arabesques, des villages, des arbres, et la fille parlait toujours, debout au centre du brasier.

Elle parlait toujours, elle avait changé de couleur, son visage n'avait plus la même expression. Elle était nerveuse, son corps s'enroulait autour du fil, s'y entortillait. Indienne ligotée au poteau de torture, encerclée par la meute des pionniers en rut, sûr qu'elle allait se délivrer, renaître guerrière aux flèches virtuoses, redoutable, enragée, elle se contorsionnait. elle était l'invincible.

J'étais au cinéma muet. Aucun son ne filtrait par la vitre de l'aquarium téléphonique. L'inconnue rouspétait, elle tenait tête à quelqu'un.

À qui? Son mari, son amant, son fiancé? Son percepteur?

Assez d'idioties! Je m'inventais n'importe quoi. J'écrivais un roman sans rime ni raison, un récit qui piétinait avant son apparition, piètre brouillon qui attendait son écriture à elle, son style, son élégance.

Avant elle, ma vie ne trouvait pas de sens, à présent c'était l'insensé qui envahissait tout, piratait le Bar Noir, attisait les regards. Un rire me venait. Le rire des convulsions, j'étais mal à l'aise, persuadé qu'elle me démasquait. Je rougissais, pire que la cabine téléphonique, la peinture écarlate se décalquait sur mes joues. Une vague loupote faisait tout juste briller la monture de mes lunettes, je maudissais ma honte, bien sûr elle ne m'avait même pas remarqué, à force d'être gris amaigri diminué, j'étais devenu transparent, à travers mes os elle voyait le vide, les fleurs du papier peint dans mon dos. Ses yeux projetaient sur mon néant des étoiles, des coquillages, des pierres précieuses, pour elle je n'existais pas, si elle m'avait vu elle aurait deviné que j'étais mort. Elle aurait regardé ailleurs.

C'était réconfortant. Si nos regards se croisaient, c'est qu'elle ne me voyait pas. Rassurant. Je pouvais la contempler sans frémir, nous ne vivions pas dans le même roman. Nos trajectoires se croisaient sans bruit, leur frôlement n'aurait aucune conséquence. Pas de suite à imaginer, c'était mieux comme ça. Autant me faire une raison, vite chasser les illusions, cette folie. Fin.

Elle a parlé longtemps. Exaspérée, sur le point de détruire l'appareil, fondre le coeur du réacteur, désintégrer le Bar Noir à force de fureur, d'un seul coup d'oeil cinglant, elle a raccroché brut, les vitres de la cabine téléphonique tremblaient, Seigneur qu'elle était belle, encore plus belle en colère. Elle n'était pas de ce monde. J'ignorais d'où elle venait.

Elle a traversé la salle en sens inverse. À présent la cabine semblait privée de vitalité, revenue à son état de somnolence. Vidée, le feu était parti, laissant une carcasse de métal inerte. Elle marchait vers le comptoir, elle était sombre, claire, tour à tour, selon qu'elle passait ou non dans les zones éclairées, le jour et la nuit lui allaient pareillement. Elle s'est plantée devant Karl :

— Un baby, je vous prie...

Karl était subjugué. Docile comme un fauve apprivoisé. Envoûtement total. Son trouble me troublait, il n'était donc pas si terrifiant, ce géant de malheur, soudain fragile et dérisoire, gentil poussin niché au creux d'un coup de poing américain.

Teddy a changé la cassette. Place à Joe Cocker. Voix éraillée d'un rescapé, un type malmené par l'existence, tendre et cruel, tout meurtri. Miraculé. Son chant blessé trouvait la force de ressusciter. «*Feelin' Alright!*»

La fille s'est assise sur un tabouret, un rayon de lumière coiffait ses cheveux, pour une fois les buveurs étaient cois, collés au zinc, sidérés. Ça sentait l'anisette et les mégots de tabac brun. La nouvelle venue les perturbait, ils étaient traumatisés par sa présence, brindilles en face d'elle. Ils étaient à sa merci, charmés sans qu'elle veuille les séduire. Ils étaient ébranlés. Elle n'entrait pas dans leurs mesquines alvéoles. Pour eux c'était insupportable. Certains l'auraient volontiers brûlée. À condition de pouvoir le faire impunément, question de bravoure... Ils n'étaient que petits enfants.

Elle venait d'un autre monde.

En comparant, j'étais fappé par l'idée que peu d'entre nous sont vraiment vivants. Le plus souvent nous dérivons à la recherche de mirages, désirs futiles ou pervers, à force on y laisse de l'âme, échec permanent qui nous angoisse, nous lamine, à petit feu nous vieillissons, tardivement nous regrettons, trop tard, alors qu'elle!... Seigneur! Elle était hors-normes, ardemment elle-même, elle me réveillait, ranimant une foule d'espoirs enlisés, faisant ressurgir mes plus beaux rêves, intacts, futuristes.

L'histoire changeait de couleur. Un arc-en-ciel au Bar Noir.

Ephémère magie.

Brisant le silence un buveur s'est permis une réflexion. Douteuse, comme par hasard. Une plaisanterie vulgaire censée divertir les mâles. La fille n'a pas relevé. Teddy a suggéré au type d'aller finir son verre dehors. Le type n'a pas insisté, il

est sorti, vexé à mort, il n'a pas osé claquer la porte, Karl était pas d'humeur, ses tatouages étincelaient.

L'inconnue n'était pas pressée, elle avait surmonté sa fureur téléphonique, elle prenait son temps, allumait une cigarette. Je la sentais deux personnages entremêlés, une face énergique et terriblement résolue, l'autre face d'une douceur équivalente. Était-elle consciente d'autant de pouvoir? On aurait dit que non, rien ne semblait calculé dans sa manière d'être, elle était la séduction à l'état pur. Qui aurait pu lui résister?

Si seulement je l'avais rencontrée plus tôt, quand je pétais le feu, j'aurais trouvé les mots pour lui parler, le temps passé... le temps qui casse, ce soir elle est venue, elle ne sera jamais mienne, nous sommes décalés dans cette sale histoire, le mélange est trop fort, la voir et boire ma tequila, je m'écroule sans voix, ombre de celui qui aurait su la séduire, autrefois, avant ma déchéance, quand j'étais au sommet.

Elle ondulait doucement sur le tabouret. Le Bar fredonnait, comme par enchantement, le moindre objet transfiguré par son regard, la poussière et la crasse embellissaient, l'éclairage rajeunissait, de quelle planète venait-elle?

La cabine téléphonique languissait, attendait le retour de sa bien-aimée, soucoupe volante prête à l'emporter, oh oui! j'espérais ça, une envolé sublime, j'imaginai l'air effaré des buveurs, sûr qu'ils renonceraient pour toujours à leurs bouteilles!

L'inconnue finissait paisiblement sa cigarette. Léger parfum d'eucalyptus. Elle avait sorti un bouquin de son blouson. J'essayais de savoir lequel, malgré la distance et l'état de mes lunettes, pari impossible et pourtant : j'ai cru voir le titre inscrit nettement, lettres géantes d'un seul coup devant mes yeux, «Zipolite!», satanée tequila, les phrases du roman se déroulaient, je lisais à distance, c'était vertigineux, j'ai fermé les paupières, la vision continuait, comment arrêter ce délire, pas moyen sauf me couper la tête.

Karl parlait à l'inconnue. Elle n'écoutait pas. Ses lèvres murmuraient dans un téléphone invisible, elle savourait son roman. Karl a posé les mains pile sur le bouquin, il lui a posé une question :

— Avez-vous déjà goûté le mescal?

Elle ne lui a pas répondu. Sa ligne était préoccupée. Karl parlait tout seul. Ses doigts gras salissaient les pages. Il étalait sa vie. Ses voyages, ses exploits, ses conquêtes, ses combats héroïques. L'inconnue ne l'écoutait toujours pas, elle fixait les mains de Karl, les analysait comme au microscope électro-

que, l'infiniment petit devenant gigantesque, les poils d'énormes épines longues et courbées, les cicatrices des falaises aux parois dévastées, les croûtes des immensités désertiques et craquelées, vapeurs sulfureuses s'échappant par les fissures, la moindre tache un marécage grouillant de vermine, chaque pore un cloaque où pourrissaient des tonnes d'immondices, les mains de Karl étaient remplies de toutes ces horreurs, c'est du moins ce qu'il croyait, il se figurait que l'inconnue s'y concentrait attentivement, au point qu'il sentait ce regard intense le brûler, des picotements lui mordillaient les doigts, une vilaine frousse le prenait, et pourtant... L'inconnue poursuivait tranquillement sa lecture, peu lui importaient ces mains dérisoires, des obstacles insignifiants, elle connaissait par cœur ce roman, même pas la peine de tourner les pages, les mots défilaient à mesure, ils savaient le chemin.

Brusquement Karl retira ses mains, il les jeta en braillant sous le robinet d'eau froide. Tout le monde éclata de rire, sauf l'inconnue. Elle, elle préférait lire. Karl était vert de peur et de colère, enfin un vert plus soutenu que son vert habituel. Il suffoquait, humilié, la face ravagée de tics abominables, il voulait tuer, c'était pas le moment de sortir une connerie.

Le silence était revenu. Les buveurs étaient blêmes, certains se faufilaient discrètement dehors. Au Bar Noir la température avait grimpé d'un cran, ça devenait irrespirable.

Karl. Je savais bien qu'il ne s'en prendrait pas directement à l'inconnue, elle était plus forte que lui, il ne pouvait même pas soutenir son regard, on aurait dit qu'il redoutait quelque puissance occulte, la menace d'une riposte fulgurante.

Je me faisais tout petit dans mon box. Exit la musique. Teddy était parti, emportant les cassettes. L'air était lourd, orange, blues les gouttes sur les vitres, les néons de la rue clignotaient faiblement. Si j'avais eu la force j'aurais dévissé l'ampoule qui m'illuminait, je me serais laissé glisser sur la banquette, porté disparu, à l'abri sous la table, si j'avais eu la force de bouger.

Karl avait trop picolé. Ça se voyait à ses oreilles violacées, du vert il virait à l'orange, puis au rouge, congestionné, proche de l'explosion. Boire le rendait violent, des folies meurtrières lui griffaient l'esprit. Qui serait le bouc émissaire? Les buveurs incrustés au bar étaient trop bons clients, ils ne riaient plus, ils faisaient bloc, solidaires. Pardi! J'étais la victime idéale.

Trop tard pour m'éclipser. Karl m'a désigné d'un geste méprisant :

— Voyez-vous, ma petite dame, le mescal... certains ici savent comment c'est bon. Certains feraient n'importe quoi

pour en avoir une gorgée. Hé, toi, pas vrai que tu adores ça, le mescal, hein?

Plus personne bougeait. C'était du cinéma gratis. Les voyeurs étaient ravis, ils attendaient la suite.

Personnellement j'aurais préféré faire marche arrière, rembobiner le film, revenir au début, quand j'étais le jeune premier, arrêt sur image glorieuse, après j'aurais truqué le scénario... ou alors faute de mieux négocier avec le réalisateur, le supplier de dénicher un autre acteur pour la suite, une doublure, un cascadeur ou un maso, hélas! Ils sont têtus ces cinéastes, intransigeants, les happy-end ne font plus recette, pas question de modifier le synopsis, eh bien, merde! J'irai chez les producteurs, je leur dirai : «Vous voyez bien que ce navet ne fera pas un rond! Pourquoi gaspiller vos dollars? Hein? Virez-moi ce minus, non mais! Prenez un Superman, un Stallone, un Schwarzenegger, vive les guerriers musclés, hurrah pour la bannière étoilée, à mort les cocos les négros les camés les pédés les poètes, bravo les justiciers, et toc! Je vous offre un acteur sur mesure, voici Karl, lui n'a pas froid aux yeux, voilà votre héros, d'accord? Et moi laissez-moi siroter ma tequila!»

Trop tard, trop tard, trop tard, comme toujours! Le projecteur s'emballait, le film accélérail, les sous-titres piquaient un sprint, j'étais ivre-mort de trouille, en même temps l'ivresse me rendait spectateur, je trouvais ce film débile et racoleur, remboursez! J'envoyais des tomates sur l'écran, splash!

Karl venait vers moi, il tenait une bouteille, l'étiquette en gros plan, zoom sur la tête de mort et les tibias croisés, à l'abordage? J'ai fait ma prière en vitesse. Au fait, est-ce que je croyais en Dieu? Je n'en savais rien, euh... au moins Dieu devait le savoir, alors à tout hasard... Karl m'a tiré les cheveux et vlan! M'a renversé par terre.

C'était un vieux parquet, les rainures étaient pleines de saloperies, je me bouchais le nez, il manquait une latte, dessous je voyais des petites flammes impatientes, ces diabolins m'appelaient, ils criaient : «Allez, à tout de suite, viens vite, mon chéri!»

Le pire c'était le rictus de Karl, il me disait :

— Tu vas crever.

Sans émotion. Une simple constatation, froidement objective. Il était désolé, pas d'autre solution.

Bon. J'étais tombé sur le dernier barreau de l'échelle pourrie, d'un côté c'était rassurant, le plus dur était derrière, j'allais mourir ou bien me réveiller, qui sait? Un cauchemar,

pourquoi pas? Chiche! Me retrouver dans les bras de Nadine, je lui ferais l'amour avec soulagement.

... Karl en contre-plongée, il m'ordonnait de lécher ses vieilles pataugas.

— Lèche et t'en auras, du mescal, allez, lèche donc, vas-y, c'est ma tournée!

Je n'y voyais plus rien, je ne sentais plus rien, je ne pensais plus rien. Boule bloquée dans un tunnel.

Karl m'écrabouillait avec sa semelle. J'aurais léché n'importe quoi pour avoir la paix, avec ou sans mescal, si seulement j'avais pu desserrer les dents. Karl m'arrosait façon méchoui, les yeux me brûlaient. Karl a commencé à cogner, progressivement, méthodiquement, un vrai spécialiste du passage à tabac. Du travail d'artiste. Il a craqué une allumette, elle flambait tout près, mes cils grésillaient, des gouttes cuisantes irritaient mes lèvres, le sang, la peur, la douleur... Karl s'y connaissait, ma terreur l'excitait, sa nostalgie jubilait, le bon vieux temps des colonies, les viets et les bougnoules, il en avait fait rôtir un stock! Ses collègues le surnommaient le cracheur de feu. Karl, l'homme-lance-flammes.

Mon bourreau ricanait :

— Encore une gorgée? Vite! Profites-en, c'est la dernière et c'est gratis!

Avant le bouquet final, Karl tenait à m'offrir un échantillon de ses talents. Il y avait une photo suspendue au mur, un portrait plutôt moche, le cracheur de feu s'est approché du cadre, j'ai cru voir un dragon jaillir de sa bouche, la photo ne serait plus jamais ressemblante.

— Maintenant, à toi, mon trésor...

J'ai compris que j'allais flancher, le coeur n'y était plus, ras-le-bol intégral, j'allais me saborder tout seul, carbonisé de l'intérieur. Je me repassais vite fait les meilleurs extraits de ma vie, autant finir sur une bonne impression. En accéléré au lit avec Nadine... Des tambours frappaient mon crâne, sur l'écran le générique final apparaissait, toute la distribution, les remerciements, la musique du film dans la salle les spectateurs applaudissaient debout, un public de connaisseurs, rien que des croque-morts, des vampires et des loups-garous.

Dernier gros plan sur Karl, ses grosses joues gonflées, l'allumette, et ce cri!... Karl est tombé de tout son poids, d'un seul coup, K.O.!

Là je ne suivais plus, un gag? L'inconnue tenait dans ses mains les débris du tabouret, elle s'est penchée vers moi :

— Allez, on se lève! Grouillez-vous, on part sans payer!

J'ai failli rigoler. Elle me secouait mais je ne pouvais pas bouger. Elle m'a traîné de force à travers la salle, les buveurs ne bronchaient pas, ils étaient comme pétrifiés, des militaires au garde-à-vous. Nous les déserteurs presque arrivés à la porte, je m'appuyais sur l'inconnue, elle m'encourageait. «Encore un effort, tenez bon!»

Karl se relevait au ralenti. Un ciné permanent, zut! Ça ne me disait rien de revoir le même épisode, les dialogues étaient nuls! Karl avançait vers nous en boitillant, il brandissait la moitié de la bouteille, la tête de mort et les tibias cassés net, une arme convaincante...

— Sacrés fumiers, je vous aurai, vous...

Karl n'a pas fini sa phrase, cloué sur place, stop! L'inconnue pointait un revolver sur lui.

La rue était déserte. La pluie me faisait du bien, les gouttes me rafraîchissaient mais j'étais flagada, le manque de sommeil sans doute, je voyais dodeliner les réverbères, pareils à des épouvantails éméchés, c'était pas drôle et pourtant le fou rire me prenait. Je n'en revenais pas d'être encore vivant. Vivant! L'inconnue m'a poussé à l'arrière de sa décapotable, elle a démarré, les pneus ont couiné en criant «au secours!», vrraoum, comme une bébé!

Juste eu le temps de voir Karl surgir sur le trottoir avec son fusil. Trop tard, toujours trop tard, mon trésor, l'inconnue grillait le feu rouge, virait à fond, hors de portée, elle me souriait dans le rétroviseur.

Un peu plus loin on a croisé Teddy, hilare sous l'orage, sa mobylette zigzaguait. Les écouteurs sur les oreilles, il beuglait un vieux rock de Chuck Berry, «Oh! Carol», Teddy le musicien.

Je lui ai fait coucou et je me suis évanoui.